

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 011 Trop plus heureux qu'omme qui soit au monde](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 011 Trop plus heureux qu'omme qui soit au monde

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comment ung Amoureux loue prise collaude sa Dame au verger d'honneur. Le despourveu d'amoureuse liesse.

Incipit non modernisé Trop plus heureux quomme qui soit au monde

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 011

Foliotation O2r, O2v, O3r, O3v, O4r, O4v, O5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Au pres de toppour onye tes blasons
 Pris et fondez sur diuerses raysons
 Amoy ne fut redondelinterest
 Que maintenant besoing de compter est
 Tongeste exquis et ta parolle ornee
 Ha de tous poinctz seduicte et subornee
 Et pour my estre en tous lieux amusee

N On tabusant ie me suis abusee
 Vie me souuiet car le cas trop me tous
 Quant au prier tu entrouuista la bouche (che
 Pour me natter ton cas assez piteux
 Le chief baissas et rougis tout honteux
 Et si ne sceuz pour toute contenance
 Affin que ieusse dicelluy souuenance
 Pour paruenir ad ce que pretendoy
 Autre moyen que de taster mes doys
 Et tost apres ton bon sens reueni
 Affin que fusses pour mon serf retenu
 Des tiens tiras Vne petite Berge
 Si prins ma maince tout pudique et Bierge
 Et par icelle tellement a ffayas
 Quau petit doy fut propre et lasseas
 Jusques au lieu que mienls se comportye
 Et de telle heure quonques puis nen parit
 Ne partira pour chose quil mauienne
 Car cest bien droit et raison quil conuiegne
 Que pleige soit du dur deffinement
 Le qui fut cause du doulx commencement
 Et sil aduient par Vng cas fortuit
 Que sis septmaines ou des moys sept ou huyt
 Tu entreprendras quelque loigtain Voyage
 Dont soit par Vent par tempeste ou orage
 Oultre ton gre ta nef cy transportee
 Du auer toy las mauoit apportee
 Sans en ton corps piteux souspirs estaindre
 Laisse ton corps mollifier et taindre
 Apourgecter par liqueur fermoyante
 Quelque regret pour la loyalle amante
 Qui par malheur dheure trop fortunee

En ce lieu fut par toy si fort tannée
 Que n desprisât to'autres biens mādains
 Sans pourchasser de plus Viure au mādains
 Nyma trop mieulx estre de mort Vsee
 Questre appelée ton amante abusee
 Dont relinque en ce point douloureuse
 Par tes faulx tours fut sa fin malheureuse
 C Et finissent les espitres doude faictes et cō
 posees par ledit maistre andry de la Vigne

Comment Vng amoureux ploue prise
 collaude sa dame au Berger dhonneur

Cle despourueu damoureuse liesse

A Roy pleureux quomme q soit au mādains
 Au temps present ie me puis appeller
 De cueur leal et de pensee munde
 Pour de mon cas plus amplement parler
 Et en amours on me fait espeler
 Le despourueu damoureuse liesse
 Sans me pouoir dudit nom repeller
 Par le Vouloir de iadis ma maistresse

Ma maistresse fut iadis appelée
 Comme il appert par quelque nouuelle oeunte
 Qui fut pour celle bien au long composee
 La au dedens tout mon fait se desceute
 Dont alegence de mes maulx ie ne treuve
 Enuiron delle ne de dit ne de fait
 Ne dempyder nul moyen ne contreue
 Mais quoy tousiours de pisen pis me fait

Faire me fait cinq cens mille passades
 Et endurer des maulx Vng million
 Par ses diuerses et rudes embassades
 Dont iay receu mainte grant passion
 Haynes tourmens grief tribulacion
 Qui mont pour elle cinq moys tenu en lessé
 Mais maintenant pour tribulacion
 Laisser me Deult et aussi ie la laisse

Je la laisse de tous poinctz sans iamais
 A son service nullement retourner
 Et de son fait plus ie ne mentremetz
 Ne me Deulx de samour a tourner
 Car pour mon cueur richement cōtourner
 Venus Voyant ma douleur et ma peine
 Presen tement si me fait sejourner
 Dedens lamour dyne seconde helaine
 Cest Vne helaine remplie de beaulte

Vne lucrese de excellent lucrese
 Qui de sa grace et sa doulce bonte
 Amoy aymer sur tous autres sabrisse
 Digne ne sis de seruir sa hautesse
 Na moy nommer son haut nom nappartient
 Mais pour plaisir et par quelque liesse
 Son seruiteur du bien delle me tient

ou

Elle metient son amy cordial
Et ie la tiens madame cordiale;
Pour luy seur secret et loyal
Parcillement pour moy estre loyalle
Et que i'amaïs ne sera desloyalle
Car a me aymet est du tout acoustree
Pourquoy samour entiere et seriale
Plus amplement me sera demonstree

Demonstre ma les reigles et les poinctz
Pour moy tenir en sa benigne grace
Qui en mō cuer sont pourtraitz et bien poitz
Et y seront sans aucune fallace
De la servir i'amaïs ie ne me lasse
Mais Vueil mourir et Viure en son service
Quoy que ie die ne que i'amaïs ie face
Son subiect suis sans nul mal et sans Vice

Sans Vice aucun de moy sera seruié
Loyaulment au mieulx que ie pourray
Ne tant qu'au corps me durera la Vie
Pour nulle autres i'amaïs ie ne le laray
Mais deffoubz elle ie Viuray et mouray
N'accomplissant tout ce quelle Voudra
Ne en ce monde rien qui soit ne feray
Forz seulement ce que commandera

Moy commander si me peult toute chose
Car ie suis prest de bon cuer l'accomplir
Et a ce faire de formaïs me dispose
Sans y Vouloir en rien des'accomplir
De luy complaire ie prens terme et espace
Pour de sa grace plus auant me remplir
Par ce moyen ie me pourray remplir
De sa douceur qui toutes autres passe

Elle trespasse en parfaite bonte
Toutes les autres qu'onques crea nature
C'est l'ymaige de toute humilite
Et de douceur la noble pourtraicure
C'est le refuge d'humaine creature
C'est le palais de gracieuseté
Des amoureux la douce nourriture
Et le pourpris de excellente beaulté

Beaulté sur elle est si bien composee
Et si bien mise par compas et mesure
Si bien parfaite et si bien proposee
Qu'en rien qui soit point ne se desmesure
Sans macule sans Vice sans ordure

Dame nature la ainsi ordonnee
Affin que plus soubz le ciel elle dure
Sa grant louenge si luy a resignee

Resignee si luy a ses louenges
Comme des autres la plus superlatiue
La declairant prochaine seur des anges
Des archanges es cients appellatiue
Sa grant beaulté est si tressubstantiue
Et son doulx cuer de biens tant assoury
L'un amoureux de priere subiue
En la Voyant est iusques aux cients ray

Ray ie suis quant ie Voy ces doulx yeulx
De quoy souuent doulcement me regarde
Quant i'apercoy ses sourcis gracieulx
qui d'un beau ris me font arriere garde
Son front polly qui en nul temps na garde
D'estre remply de tigourenseté
Quant a cecy tout par moy ie prens garde
Je suis quasi iusques a mort cite

Litez chasteaux ne Villes autentiques
Quelques tresors qui en elles habundent
De la moitie ne sont si magnifiques
Que les Vertus qui en elle redondent
Ses grans bontez toutes autres confondent
Car procees sont de la trinite
Et les louenges qui d'elle correspondent
Si durer ont a perpetuite

Perpetuelle sur toutes creatures
Je la maintiens florissant en Valeur
De bonnes meurs excellente stature
Vng lis de pais Vng roumarin d'honneur
En ce monde ne scay si grant seigneur
De biens mondains ne d'auoir decore
Tant soit le roy le pape ou lempereur
Qui de son corps ne fust bien honnore

Honnoree l'ay et honnorer la Vueil
En la servant de cuer de corps et dame
Pour accomplir totalement son Vueil
Cumme de celle qui est ma propre dame
Pour ce faire i'entens assez ma game
Selon mon sens non comme il luy est deu
Mais que ie puisse la preseruer de blasme
Le demourant i'ay reserve a dieu

Dieu me Vint grace de me entretenir

En son seruice tout le temps de ma Vie
Et de coste elle si tresbien maintenir
Quarriere mettre ne me puisse enuie
Je la maintiens si tresbien assouie
De sens de meurs et dun si bel atroy
Que se son oeil en grace me conuie
Je me tiendray plus heurieux que Vng roy

Le roy nest pas pour garder mes oysons
Si en samour elle me donne lieu
Ducques si fiers ne furent dix tyons
Que ie seray Vng iour si plaist a dieu
Bonne responce de mon emprise ay eu
Qui est le point qui mentretient ioyeux
En attendant la fin et le milieu
Le premier coup si en vault tousiours deux

Deux foyz allant et lautre retournant
Pour resionyr la sensualite
Pour Vne dame plaisamment atournant
Sans de pouoir estre debilité
Vng amoureux de telle habilité
Se doit garnir sans aucune rudesse
Ou autrement sa possibilite
Entretenir ne pourroit sa maistresse

Cest ma maistresse pour dicy en auant
Pouoir de moy a plaisir disposer
Et si iray plus vite que le vent
Du luy plaira son plaisir disposer
A ses desirs ne me veulx opposer
Mais aye emprins de bon cuer le parfaire
Si de sa grace luy plaise maroser
Trop de chose ne me peut faire faillre

Faire me fait quant suis au lit dormant
En Vng momēt maiz chasteau en espaigne
Et puis ie prens les grues en volant
Qui vont courant tout au long la champaigne
Plumant chastaigne dedens Vne charpaigne
Ou ie me peigne ie maconstre et me mpre
Et au reueil selle ne ma compaignie
Si ruy suis que ie ne scay que dire

Dire me prens des lors quelque ballade
Petis rondeaux ou chansons amoureuses
Lune fois sain et lautre fois malade
Faisant motetz de douceurs fructueuses
Du se iay eu pensees douloureuses
Pour passer dueil ie me cource et me fume

Et se ten ay qui me soient ioyeuses
A leur la par escript les resume

En resumant toutes mes caramelles
Leuet miz fault et all et ca ou la
Pour rencontrer masles ou femelles
Et par expies celle qui mon cuer a
Se ie la treuve ou par cy ou par la
Je loue dieu et aussi nostre dame
Disant bon iour ou allez Vous hola
Dont Venez Vous cōment Vous Da madame

Madame lors si me perce tout oultre
Et cuer et corps dun regart de ses yeulx
Disant a dieu Vng tel semblant me monstre
Que tout le iour suis sans cesser ioyeux
Ne nest chose qui me face ennuyeux
Du long du moy quoy quon dye ou quon face
Tant que ie pense a son corps gracieux
Ou que ie songe a sa plaisante face

Face polye remplie de beaulte
Regart plaisant gracieuse bouchee
Corps gracieux plain de benignite
De toutes femmes la plus des plus doucee
En tous ses faitz si tresgracieuse
Et de tous biens si tresbien acomplie
Le dieu du ciel la dune amour parfaite
De sa Grace totalement remplie

Remply ie suis pour ceste cause mesme
Que son amour que tiens beaucoup plus chere
Cent mille foyz que fin or ne que cressme
Car du bie delte tousiours me fait grāt chere
Et sans me faire nullement la rancie
Dun beau baizer mon doulx cuer appaisē
En deuissant sur banc sur celle ou chaire
Chose ne scay au monde plus plaisante

Plaisante mest et moult fort agreable
Sur toutes femmes que iamais ie congneuz
Ne acointance de dame si louable
Quoy quelle soit se me semble ie neuz
Ne oncques au monde chose ne recongneuz
Tant delectable ne tant fructiferañt
Ses faitz sont tous de Vices incongneuz
Et son maintien dhonneur luciferant

Luciferante pleine dāmenite
Temple de loz pourpris de sapience
oiii

Rose damourelle de Virginite
Sciour divin paillon de prudence
En ce bas monde la haulte prouidence
La compilee de terre pure et fine
Pour mieulx cōgnoistre sa haultaine excellence
Comme le lis entre ronce et espine

Cest Vne espine poignante de Vertus
Cest Ung rosier de treshaute noblesse
Cest Ung appuy de nouveaup estat
Cest Ung refuge de plaisantel pesse
Cest Ung ruisseau de haulte gentillesse
Cest Vne hystoire damoureuse concorde
Cest Ung palais de haultaine prouesse
Cest Ung ymage qui damours nous recorde

Recorder Vient mon esprit tous les iours
At honnorer mieulx que iamaiz fuc femme
Delle prendray mes plaisirs et sciours
Sans alleguer aucun penser infame
Mais son hault nom son honneur et son fame
Que de pieca iesus a refoime
Ephaulsera sans Vice ne sene blasme
Sur toutes celles que nature a forme

Formee elle est de haulteur triumpante
Et adornee dun tre gracieux port
Dont sa maniere est i trespexcellente
Que tous humains prennent delle support
Et oultre plus son trespquis deport
Dole par tout ainsi que Vne arondelle
Par mer par terre null y ne fait rapport
Fors seulement que dela beaulte delle

Delle on feroit fut en tepte on en glose
Ung gros rommant digne de grant memoire
Plus gros beaucoup que celluy de la rose
Duy par dieu cane grant mer distoire
Qui bien voudroyt sa louenge et sa gloire
De point en point rediger par escript
Lequel seroit aussi digne de craire
Ou a pou pres que les faitz iesu hyst

Iesu hyst la totalement esleue
Tout ainsi comme sa fille legitime
Et si la fait de si grande balue
Que nul qui soit sa louenge nestime
De macule de Vice ne de crisme
Nest entachee mais est tresnette et pure
Sans si sans ca ne sans nul Villain isme

Ne sans quen elle y ait aucune ordure

Ordure dure est delle rebotee
Et fait infect nest delle soustenu
Dure laidure est tou siours debotee
Et fait parfait est tou siours maintenu
Son nu/menu/est si bien contenu
Quil est Venu affin de son entente
Tente recente son fait entretenu
Sila si bien quelle se tient contente

Contente elle est ou se doit contenter
Deu que des biens elle est tant premunie
Par ce me Deulx a elle presenter
Pour la seruir tout le temps de ma Vie
Ne dautre aymer iamaiz nauray enuie
Quoy qua ce faire ie soye indigne
Sa grant beaulte de douleur assouie
Si me rendra en la parfin trop digne

Digne suis seulement de baisier
Les moindres pas dessus quoy elle marche
Mais touteffois pour moy couraige aiser
De hault emprendre iamaiz ie ne desmarche
Ung ieune cueur ie Deulx bien quon le sache
Ne Vaudra riens sen amour ne se reuge
Et qui ce fait mouton brebis ou Vache
On dit souuent que le loup sile mange

Menger peult on et marcher dur et mol
Pour plus aplain vous en donner exemple
Et si dit on bien souuent can grant fol
Plus q Ung saige Ung moult grāt sēs rōtēple
Et petit cueur qui de hault Vouloit sēmple
Quoy que Venu soit de trespas atroy
De la grace dune dama serēple
Aucun effois beaucoup plustost cun roy

Roy ie ne suis empereur dur ne conte
Nayant sur nul puissance souueraine
Mais quāt Ven^d deup ieunes cueurs surmōte
Ung beigier Vault en amours Vne royne
Si iayme donc Vne dame haultaine
Quapaine suis digne de regarder
Cela ne vient de pensee Villaine
Nul ne me peult destre amoureux garder

Garder pour soy doit Ung homme en bon sens
De damourettes se Deulx accumuler

La plus parfaicte de dix mille et cinq cens
Sans nullement son estat raualler
Et samour seouldroit deualler
Pres dune royne ou de quelque emperiere
Tout franchement doit a elle parler
Sans se laisser de nul bouter arriere

Arriere donc ne veulx point estre mis
Mais en hault lieu ie me vueil auancer
Et si ien suis en la par fin desmis
Depardieu soit il men faudra passer
Ce nest pas honte de son bruit exaulcer
Ne vergogne de faire ce quon peult
Quant on a lieu car on dit sans cesser
Que bien souuent pas nele fait qui veult

Qui veult doncques estre en amour prise
Regarde bien ou quil sabordera
Et ne se tienn en nul temps desprise
Quant es hault lieux son fait habondera
Qui luy diray quel on se bordera
Ne tienn compte ne y plus que dune aronde
Pourtant mon cuer sans cesser aymera
La plus belle que ie sache en ce monde

En ce monde ie ne quiers autre bien
Autre plaisir ne autre passe temps
Mais que le moys ie la puisse moult bien
Une fois voir ainsi que ie tentens
Cest seulement la cause ou ie pretens
Sans y auoir rien que chose honorable
Pour luy faire sans noise ne contens
Quelque chose qui luy fust agreable

Si agreable luy est en rien mon fait
Au plaisir dieu iauray bonne esperance
De luy complaire soit de dit ou de fait
Car a ce faire ie mettre ma puissance
Et se lon fait quelques tournois en france
Dignes de gloire et memoire nouuelle
Soit a iouter ou combatre a oultrance
Bien acoustre giray pour lamour delle

Delle me vient toute resiouissance
Delle me vient toute bienheurete
Delle me vient haulte preeminence
Delle me vient toute ioyeusete
Delle me vient parfaicte humilite
Delle me vient esperance parfonde
Delle me vient amoureuse equite

Delle me vient tout ce que iay au monde

Au monde na dame si tresplaisante
Si amoureuse ne mieulx moriginee
Parquoy mon cuer haultement luy presente
Et si luy ay dulout mamour donnee
Dont ma pensee sera se ordonnee
Dotemperer au chef de ses desirs
Helas dieu scet que quelque matinee
Pour lamour delle iay gette maintz sospirs

Trop sospirer tressaillir et suer
Souuent me fait et si ne mose plaindre
Quoy que me voyeles deuy peulx essuer
Et sans cesser haultement me complaindre
Et si nest nul qui mon mal puisse estaindre
Ne abolir la dolente tristesse
Qui ma voulu le corps total estaindre
Foris seulement ma loyalle maistresse

Ma maistresse ma treschere tenue
Mon bien mamour ma singuliere ioye
Pour vous ie suis en fiente continue
Quel plaisir ne quelque bien que iaye
De bien que iayele cueur ne me resioye
En dueil ie noye tout pour lamour de vous
Se de plaisir ne voy vostre montioye
Ou se ne suis tousiours de conste vous

De coste vous le temps point ne mennye
De coste vous ie suis a mon plaisir
De coste vous tout le cuer me frempe
De coste vous ie suis en desplaisir
De coste vous ioye me vient saisir
De coste vous mon petit cas vous dis
De coste vous ie deuise a loisir
De coste vous ie suis en paradis

En paradis ie neouldroye pas estre
Quant iapercois quun petit meriez
Et par semblant me donez a congnoistre
Que vous entiers tousiours maymeriez
Du coste moy vous entiez seriez
Se ce nestoit danger ou malle bouche
Et oultre plus que vous me diriez
Le cas qui plus au cuer auant vous touche

Vous metouchez et frappez iusques au vis
De vostre amour trop incomprehensible
Parquoy ie suis terriblement tardif

A Vous natter ma grant douleur sensible
Et de plus viure est a moy impossible
Considere mon tresdoloureux fait
dont ie mourray dune douleur horrible
Sa Vous ne parle plus souuent que nay faict

Faictes dont tant qua Vous puisse parler
Plus amplement sans danger de personne
Quant temps sera Dueillez moy appeller
Du seullement que tout bas on me somme
Et la Vos motz mon fait ne se consonne
Reputiez moy pour Vne brute beste
Et pour responce Vous donner belle et bonne
Iay pour ce faire quelque science en teste

En ma teste gist ma subtilite
de Vous seruir sans Vers Vous rien mesprendre
dont deormais ma sensaualite
de point en point se Deult en Vos mains tedre
dont sit Vous plaist Dueillez a moy entendre
Puis quen Vos las mō doulx cueur se cōclame
Retenez moy et si me Dueillez prendre
Pour Vostre serf et singulier esclane

Esclane suis en la mer damourettes
Pres de la mer de Venus la desse
Quillant le may surferme damourettes
du dieu damours qui mō cueur tient en presse
Sa grant douleur par Vous seule moppresse
Par tel facon si Vous nauez pitie
Presentement de ma douleur espreffe
Je suis gele a perpetuite

Perpetuelle sera manour Vers Vous
Pourtant Vous prie en dieu et charite
Que pitie soit a lenuiron de Vous
Pour me donner ce que iay merite
En suppliant la haulte trinite
Pour en mes ditz maintenant faire fin
Quelle Vous doint longue Vie et sante
Et pultreplus paradis a la fin

Clamoureux desconforte

Ainsi comme homme du tout se desconforte
Remply de dueil et de toute tristesse
de desconfort lui te iour tourmente
Tant seullement pour la grant laschete
Que iay trouue en ma fene maistresse
Qui plusieurs fois me tenoit en l'pesse

Mais pour auoir este mal conseillie
Viure me fault en tresgrande destresse
puis que samour a Vng autre a donnee

Helas sans fin ie lay tant desiree
Journellement tant par fait que par dit
Sur toutes autres aymee et honnoutee
Et sans raison sest ailleurs retiree
dont nuit et iour ie creue de despit
Mais puis quelle a contre moy prierespit
de plus aymer neme Deutz entremettre
Mais comme Vng homme de plaisance itendit
En quelque cloistre ie me Dueil aller mettre

pensant seullet en quelle religion
pour seruir dieu me failloit retirer
Ayant des maulx Vne grant legion
Il me souuint dune religion
dont autrefois ianoie ouy parler
Tant de grans biens en ouys reueler
Et tant dhonneurs que sans aucuns destroyx
Jentre prins lors tout seullet dy aller
prendre lhabit le propre iour des roys

Resuant songeant et en fantastiquant
Ayant grant dueil de laisser les mondains
puis que mon cueur estoit a ce appliquant
Quoy que mon corps si en fust repliquant
pour luy nen fis ne peu plus ne peu moins
Mais dumble cueur a belles iointes mais
par Vne bonne et grant deuocion
Acedit lieue me trouue au moins
Le propre iour de laparicion

Quant ie fue pres du plaisant monastere
Je commencay le lieu a regarder
de grant couraige et Voullente entiere
de la dela deuant et deroustiere
pour mieulx a point religion garder
Lors me prins tantost a demander
A Vng nouice ou est le soubz prieur
Lors pour responce il me dist sans tarder
Quil ny auoit ne abbe ne prieur

Adonc ie dis quen Vne telle eglise
y conuenoit bons administrateurs
Et mesmement car ce nest pas la guyse
Quant en habit de moyne on se deguyse
Que la ny ne soient inuocuez bons docteurs
Exemple auons en ces deuotz chartreux

Espiedz des chaultz cela scauez Vous bien
Et cordeliers/carmes/freres mineurs
Ont Vng abbe ou Vng bon gardien

Le bon moyne me concedit ce point
Mais toutes fois en cest ordre presente
pour conclure totalement apoint
Il malla dire que leans nauoit poins
de gardien qui personne regente
S'il y auoit des moynes Vint ou trente
En ladicte ordre ou aucune moynesse
Et fussent ilz quarante ne cinquante
Il ny auroit seulement qu'une abbesse

Lors quant ioy qu'abbesse y regentoit
Je me fourray Vng petit plus auant
Si demanday ou que sa chambre estoit
Car de grant ioye mon cuer si apse estoit
Qu'auis m'estoit qu'emportoit le vent
En esperance de donner au con vent
Pour l'heure la de telz bien que iauoye
Parmy le cloistre mes deus yeulx esleuant
Je vois trouuer l'abbesse emmy ma voye

Quant ie la vis ie dis bon iour ma dame
Lors elle dist dieu Vous gard de mal sire
Que querez Vous lors ie luy dis par mame
Pour le salut de mon corps et mon ame
Je suis venu pour quel que mot Vous dire
Adonc me dist sans point y contredire
Tresuolentiers saichez qu'on Vous oira
Puis que Vers nous vostre personne tira
Tout le conuent si Vous aidera

Lors par escript en effect et substance
De point en point luy demonstray mon cas
Par tel facon que sur ma conscience
Je me subzmis a son obeissance
Pour la seruir humblement hault et bas
Sans plus de plait ne sans plus de debatz
Pour le doulx ris de ses gracieus yeulx
L'habit mondain fus contrainct mettre bas
pour estre l'un de ses religieus

A son conge du lieu me retiray
pour de tous pointz mettre son fait en ordre
puis mon doulx cuer alors ie luy donnay
Et de tous pointz mon Vouloir ordonnay
D'entretenir les estatus de l'ordre
Affin que nul dessus moy ne peust mordre

par le regard des mauidis enuieus
Et me garder d'inutile desordre
pour estre l'un de ses religieus

Alors voyant la bonne et belle dame
Mon bon Vouloir qui estoit si entier
En son iardin qui sentoit comme basme
Si me mena sans Vice ne sans blame
Moy commençant mille fleurs a monstret
Adonc me dist pour mon cuer contenter
A quelle fleur mon plaisir se delicte
Lors ie luy dis ma dame sans flater
Sur toutes fleurs iayme la marguerite

Ballade

Aui que plaisent boutons & hermygnees
De autres fleurs tant iaunes que Vert
meilles
Roses boutons ne menues pensees
Romarin Vert soncies girofrees
Et autres toutes de douceurs nompareilles
On ne me peut apocher des oreilles
Nulle fleurlette tant soit grande ou petite
pour resiouyr mon doulx cuer a merneilles
Sur toutes choses iayme la marguerite

parler ne fault de lys de romarin
Ne de cypres aspic ou maiolaine
De muguet lauande ou ionmarin
De lys ioyeux gente fleur d'aucepain
De passe rose bouretache porcelaine
Fleur d'ancolie que l'on tient souveraine
Comme les autres de tous pointz ie les aie
Ne quoy qu'on dye de quelque herbe haultaine
Sur toutes fleurs iayme la marguerite

Autre ballade

Ma gentedame plus que patac Bsee
Qui a l'ardre prenez Vostre deduit
Soubz le geste d'une ieune esponsee
Contrefaisant la fine et la russee
Entretenant Vng chacun iour et nuie
Mais pour remettre en perpetuel brui
Ce beau refrain maintenant on Vous porte
Ma damoiselle si seize ou desphuit
Vous ont hantee/robin cloyt la porte

La prophete est present accomplys